

Die Seite des Instituts | La page de l'Institut



IGE | IPI

CLTR 2024 – Zwischen Urheberrecht und digitaler Revolution: Wohin geht die Reise?

Der Bundesrat hat bereits vor mehr als zehn Jahren Folgen des festgehalten: «Es gilt [...], die technische Entwicklung wie auch die Diskussion auf internationaler Ebene aktiv mitzuverfolgen und die Situation periodisch einer Neubeurteilung zu unterziehen, um einen allfälligen Weiterentwicklungsbedarf des Urheberrechts zeitig zu erkennen und aktiv zu werden.»¹ Grund genug für das IGE, den Faden aufzugreifen und am 5. November 2024 in Basel eine Tagung zu den Themen «Kreatives Schaffen und digitale Plattformen» sowie «Kreatives Schaffen und Künstliche Intelligenz» durchzuführen.

Die digitalen Plattformen (wie Suchmaschinen, Online Archive oder Social Media) haben den Zugang zu Werken in revolutionärer Weise vereinfacht. Der Gesetzgeber hat die damit verbundenen Herausforderungen erkannt und bereits verschiedene Massnahmen zur effizienteren Pirateriebekämpfung ergriffen. Zudem hat er mit Bestimmungen zum Zugänglichmachen von audiovisuellen Werken und Darbietungen in audiovisuellen Werken zur Korrektur des sog. Value Gap beigetragen.² Inzwischen befindet sich mit dem Leistungsschutzrecht für Medienunternehmen bereits die nächste Gesetzesanpassung in der Vorbereitung. Die Rückmeldungen in der Vernehmlassung haben gezeigt, dass die interessierten Kreise davon ausgehen, dass auch die Entwicklungen bei der Künstlichen Intelligenz (KI) Anpassungen des rechtlichen Rahmens erforderlich machen. Der Zeitpunkt wurde jedoch in der Vernehmlassung als verfrüht angesehen.

Il y a plus de dix ans déjà, le Conseil fédéral soulignait l'importance «[...] de suivre attentivement l'évolution des technologies et le débat au niveau international et de réévaluer périodiquement la situation afin de pouvoir déceler à temps la nécessité d'adapter le droit d'auteur et agir en conséquence.»³ Une raison plus que suffisante pour l'IPI de reprendre le fil et d'organiser, le 5 novembre 2024 à Bâle, un congrès sur le thème de la création et des plateformes numériques et sur celui de la création et de l'intelligence artificielle.

Les plateformes numériques (moteurs de recherche, archives en ligne ou médias sociaux) ont simplifié l'accès aux œuvres de manière révolutionnaire. Ayant reconnu les défis qui y sont liés, le législateur a déjà mis en place diverses mesures pour lutter efficacement contre la piraterie. Il a en outre contribué à corriger ce qu'on appelle le «value gap» en édictant des règles sur la mise à disposition d'œuvres audiovisuelles et de prestations contenues dans des œuvres audiovisuelles.⁴ Avec le droit voisin pour les entreprises de médias, il prépare déjà la prochaine révision législative. Les milieux intéressés estiment, selon les avis exprimés lors de la consultation, qu'il est également nécessaire d'adapter le cadre légal aux progrès réalisés dans le domaine de l'intelligence artificielle (IA), mais que cela paraît encore prématuré.

Les travaux concernant la mise à disposition d'œuvres audiovisuelles et de prestations dans des œuvres audio-

EMANUEL MEYER, Dr. iur., LL.M., Rechtsanwalt
Leiter Rechtsdienst Urheberrecht und verwandte Schutzrechte Bern.

1 Bericht des Bundesrates zur unerlaubten Werknutzung über das Internet in Erfüllung des Postulates 10.3263 Savary, (www.ige.ch/fileadmin/user_upload/schuetzen/urheberrecht/d/Bericht_Savary_d.pdf), letzter Zugang 13. August 2024).

2 www.ige.ch/de/recht-und-politik/immaterialgueterrecht-national/urheberrecht/revision-des-urheberrechts (letzter Zugang 15. August 2024).

3 Rapport du Conseil fédéral sur les utilisations illicites d'œuvres sur Internet en réponse au postulat 10.3263 Savary, (www.ige.ch/fileadmin/user_upload/schuetzen/urheberrecht/f/Bericht_Savary_f.pdf), dernière consultation le 13 août 2024).

4 www.ige.ch/fr/droit-et-politique/evolutions-nationales/droit-dauteur/revision-du-droit-dauteur (dernière consultation le 15 août 2024).

Die Arbeiten zum Zugänglichmachen von audiovisuellen Werken und Darbietungen in audiovisuellen Werken und zum Leistungsschutzrecht für Medienunternehmen weisen eine Gemeinsamkeit auf. In beiden Fällen stehen die Kreativen hinter den Werken einer wirtschaftlichen Übermacht gegenüber, den digitalen Plattformen. Diese werden mitunter als Ursache der wirtschaftlichen Schwierigkeiten der Kreativbranche angesehen. Man kann sich somit mit Fug und Recht die Frage stellen, ob wiederkehrende Urheberrechtsanpassungen eine zielführende Weiterentwicklung des Rechts darstellen, oder ob diese Weiterentwicklung nicht besser im Wettbewerbsrecht stattfinden sollte. Ziel des Wettbewerbs ist es, ein Wohlfahrtsmaximum zu schaffen. In diesem Szenario ist der funktionierende Wettbewerb die Regel und die Monopolsituation die Ausnahme; der Missbrauch einer Monopolstellung wird mit dem Kartellrecht bekämpft. Bei Internetplattformen ist die Reichweite entscheidend für den Erfolg. Daraus entsteht ein sich selbst verstärkender Effekt: Je mehr Nutzende sich bereits auf der Plattform befinden, desto attraktiver wird diese. Damit kann der Wettbewerb aber seine Funktion als Entmachtungsinstrument nicht mehr wahrnehmen. Statt eines Wohlfahrtsmaximums für die Gesellschaft, haben wir Monopolrenten für einige wenige.

Bei KI ist das Phänomen ein ähnliches. Bereits das Übereinkommen von 2005 über den Schutz und die Förderung der Vielfalt kultureller Ausdrucksformen anerkennt, dass kulturelle Aktivitäten, Güter und Dienstleistungen sowohl wirtschaftliche als auch kulturelle Bedeutung haben. Daher dürfen sie gemäss diesem Übereinkommen nicht so behandelt werden, als hätten sie nur einen kommerziellen Wert. Mit der Schaffung eines Werks entsteht nicht nur eine Verwertungsmöglichkeit, sondern auch ein Beitrag an den gesamten kulturellen Fundus der Gesellschaft, auf dem mitaufgebaut werden kann. Demgegenüber schafft KI lediglich effizient und günstig ein wirtschaftlich verwertbares Ergebnis. Sie nutzt hierzu den kulturellen Fundus, trägt aber nichts dazu bei. Im Gegenteil: Eine neuere Studie legt nahe, dass die Aufnahme KI-generierter Inhalte in KI-Trainingsdatensätze die Qualität der Ergebnisse verschlechtert.⁵ KI-Anwendungen verhalten sich damit letztlich parasitär. Auch hier stellt sich die Frage, ob und wenn ja, wo die angemessene Weiterentwicklung des Rechts stattfinden soll.

Diese und andere spannende Fragen werden am 5. November 2024 an der Tagung in Basel diskutiert. Es ist deshalb kein Zufall, dass die Keynotes zu digitalen Plattformen (Tommaso Valletti) und zu KI (Laura Melusine Baudenbacher) von Wettbewerbsrechtlern gehalten werden. Darauf aufbauend

visuelles et le droit voisin en faveur des entreprises de médias présentent un point commun. Dans les deux cas, les acteurs de l'industrie créative sont confrontés aux plateformes numériques qui occupent une position dominante sur le marché. Ces dernières sont d'ailleurs parfois jugées responsables des difficultés économiques que rencontre le secteur de la création. On peut dès lors à juste titre se poser la question de savoir s'il est pertinent d'adapter le droit d'auteur de manière récurrente ou s'il ne faudrait pas plutôt faire évoluer le droit de la concurrence. L'objectif de la concurrence est de créer une prospérité optimale. Dans ce scénario, la concurrence opérationnelle constitue la règle et les situations de monopole l'exception; les abus sont traités sous l'angle du droit des cartels. L'audience joue un rôle déterminant dans le succès des plateformes Internet. Il en résulte un effet d'auto-renforcement: plus la plateforme compte d'utilisateurs, plus elle est attrayante. Or, dans cette situation, la concurrence ne peut plus jouer sa fonction d'instrument de régulation. Au lieu d'atteindre une prospérité optimale pour la société, seul un petit nombre bénéficie de rentes de monopole.

Dans le cas de l'IA, le phénomène est similaire. La Convention de 2005 sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles reconnaît déjà que les activités, les biens et les services culturels possèdent une importance tant économique que culturelle. C'est pourquoi, en vertu de cette Convention, ils ne peuvent pas être traités comme s'ils possédaient uniquement une valeur commerciale. La création d'une œuvre offre certes des possibilités de l'exploiter, mais constitue aussi une contribution à l'ensemble du fonds culturel de la société qu'elle vient enrichir. L'IA, quant à elle, se limite à créer de manière efficace et bon marché un produit exploitable commercialement. Pour ce faire, elle utilise le fonds culturel, sans y contribuer. Bien au contraire: une étude récente suggère que l'intégration de contenus générés par l'IA dans les données d'entraînement de l'IA détériore la qualité des résultats.⁶ Les applications d'IA adoptent, en fin de compte, un comportement parasitaire. Ici aussi se pose la question de savoir s'il est approprié de faire évoluer le droit, et dans l'affirmative, dans quel domaine.

Voici quelques-unes des questions passionnantes qui seront abordées lors du congrès du 5 novembre 2024 qui se tiendra à Bâle. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si les interventions sur les plateformes numériques (Tommaso Valletti) et celles sur l'IA (Laura Melusine Baudenbacher) sont proposées par des spécialistes du droit de la concurrence. Sur cette base, experts et praticiens débattront des questions

5 G. MARTÍNEZ/L. WATSON/P. REVIRIEGO/J. A. HERNÁNDEZ/M. JUAREZ/R. SARKAR, Towards Understanding the Interplay of Generative Artificial Intelligence and the Internet, in: F. Cuzzolin/M. Sultana (eds.), *Epistemic Uncertainty in Artificial Intelligence, Epi UAI 2023, Lecture Notes in Computer Science*, vol 14523., Cham 2024, https://doi.org/10.1007/978-3-031-57963-9_5, letzter Zugang 13. August 2024.

6 G. MARTÍNEZ/L. WATSON/P. REVIRIEGO/J. A. HERNÁNDEZ/M. JUAREZ/R. SARKAR, Towards Understanding the Interplay of Generative Artificial Intelligence and the Internet, in: F. Cuzzolin/M. Sultana (eds.), *Epistemic Uncertainty in Artificial Intelligence, Epi UAI 2023, Lecture Notes in Computer Science*, vol 14523., Cham 2024, https://doi.org/10.1007/978-3-031-57963-9_5, dernière consultation le 13 août 2024).

finden Panels zu verschiedenen Kreativsektoren (Sprache, Musik, Film, Bild und Design) statt, wo die einschlägigen Themen mit Experten und Praktikern diskutiert werden.

Weitere Informationen und Anmeldung unter www.cltr2024.ch

importantes pour les divers secteurs créatifs (langue, musique, films, image et design).

Informations détaillées et inscriptions: www.cltr2024.ch

